

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. **LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.**----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. **CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO** ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. **RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN** ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. **INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI**----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. **TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)**----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. **LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA**----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. **TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE** ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. **STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE**----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION,
IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ
SOCIOHISTORIQUE**

DIABY Aïssata

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

ORCID : 0009-0002-2093-6765

daichat2011@yahoo.fr

Résumé : L'objectif de cet article est de montrer comment les normes subjectives et objectives de l'imaginaire linguistique s'articulent au discours rapporté pour façonner une toponymie hybride. À partir d'un corpus d'appellations de quartiers et d'entretiens métalinguistiques, l'analyse montre que le passage des toponymes autochtones sénoufo aux réidentifications allogènes malinké ou d'inspiration coloniale traduit une dynamique intra-synchronique. Cette stratification onomastique révèle un espace de territorialisation langagière où la cognition sociale instrumentalise la langue pour négocier la mémoire collective, le pouvoir idéologique et la cohésion interculturelle.

Mots-clés : Cognition, Identité, Normes objectives et subjectives, Discours rapporté, Toponymie.

Abstract: This article investigates how subjective and objective linguistic norms interact with reported speech and ideological positioning to forge a highly hybrid toponymy. Drawing on a corpus of neighborhood names and metalinguistic field data, the study demonstrates how the transition from indigenous Sénoufo toponyms to Mandinka re-identifications or French-influenced labels materializes a dynamic intra-synchronic process. This onomastic stratification highlights a space of language territorialization where social cognition utilizes language to negotiate collective memory, spatial appropriation, and intercultural cohesion.

Keywords: Cognition, Identity, Linguistic imaginary, Subjective and objective norms, Reported speech, Toponymy.

Introduction

La question de l'adressage des lieux -plus précisément des rues et des quartiers- constitue un enjeu sociolinguistique et urbain majeur pour toute société en quête de modernisation. À Korhogo, troisième plus grande ville de Côte d'Ivoire, les

processus de désignation spatiale oscillent entre savoirs cognitifs, réalités anthropologiques, pressions migratoires et constructions de l'imaginaire linguistique (Houdebine, 2013). La nomination des espaces publics (voies, quartiers, places) ne relève pas d'un simple étiquetage neutre : elle constitue un acte discursif, idéologique et cognitif fondateur de l'appropriation spatiale. Comme le souligne Stéphane Gendron (2003, p. 7), « le toponyme n'est pas un simple repère géographique ; il est l'expression d'une prise de possession de l'espace par l'homme, le miroir d'une civilisation, de ses croyances et de son histoire ». En Côte d'Ivoire, alors que les politiques nationales d'adressage cherchent à unifier le repérage urbain à Abidjan, Daloa ou Korhogo, les usagers déploient des stratégies d'appellation fondées sur des représentations sociolinguistiques profondément ancrées.

Cette appropriation toponymique s'inscrit dans un mouvement plus large d'appropriation décomplexée du français par les locuteurs ivoiriens. Kouadio N'Guessan (2008) le décrit, d'ailleurs, comme le passage d'une langue jadis imposée par la colonisation à une langue désormais pleinement investie et remodelée selon les besoins expressifs et identitaires de ses usagers.

Ce chantier s'est du reste concrétisé depuis. En effet, le Projet d'Adressage des Villes de l'Intérieur (PAVI) a été doté d'un budget de sept milliards de francs CFA pour Korhogo, Daloa et Yamoussoukro. Il a été officiellement lancé à Korhogo en novembre 2024, sous la conduite du Bureau National d'Etudes Techniques et de Développement (BNETD). Cette institutionnalisation de l'adressage, vise à superposer aux toponymes populaires une numérotation métrique normalisée. Elle rend d'autant plus urgente la description scientifique du système toponymique existant, avant que celui-ci ne soit recouvert par une nomenclature administrative.

Ville cosmopolite du nord ivoirien, chef-lieu de la région du Poro et du district des Savanes, Korhogo compte plus de 440 000 habitants (ONU-Habitat, 2023). Historiquement fondée au XIV^e siècle par Nianguin Soro (Ninguinkaha), elle est caractérisée par une composition ethnique plurielle : une majorité autochtone sénoufo

(86,5 %), entourée par des communautés allochtones et allogènes malinké, haoussa ou mossi (RGPH, 2014).

Comment les choix toponymiques de la ville de Korhogo se sont-ils constitués ? Quels récits fondateurs, enjeux idéologiques et opérations lexico-sémantiques sous-tendent ces dénominations ?

Cet article pose l'hypothèse que la création et la mutation toponymiques résultent de la mobilisation de savoirs cognitifs (histoire, géographie, anthropologie) réinterprétés par l'imaginaire linguistique à travers les normes évaluatives et le discours rapporté. Nous proposons de commencer par un déblayage théorique et conceptuel

Sur le plan méthodologique, cette étude adopte une démarche qualitative et descriptive ancrée dans la sociolinguistique urbaine. Le corpus analysé se compose de vingt-cinq toponymes majeurs de la ville de Korhogo, collectés à partir de cartes routières, de documents d'archives scolaires et numériques, complétés par des observations et des échanges de terrain. Ce corpus matériel est étayé par une série d'entretiens semi-directifs et de relevés métalinguistiques effectués auprès d'informateurs clés (résidents historiques d la ville, chefs de quartiers, guides traditionnels sénoufo, commerçants et usagers de la ville). L'analyse croise la déconstruction morphosyntaxique des topo-formateurs et le décodage des représentations sociodiscursives. Le développement de cet article s'articule en trois sections principales : la première section pose le cadre théorique et conceptuel centré sur l'onomastique, l'imaginaire linguistique et la circulation interdiscursive. La seconde, présente la classification et l'analyse sociolinguistique des toponymes du corpus. Pour clore, la troisième discute les mécanismes de la synchronie dynamique, de l'hybridation et de l'idéologie territoriale à Korhogo.

1. Cadre théorique et conceptuel

1.1. Onomastique et toponymie comme actes symboliques et idéologiques

Issu du grec *tópos* (« lieu ») et *ónoma* (« nom »), le toponyme remplit une fonction double : une fonction pratique de repérage cartographique et une fonction symbolique de cristallisation patrimoniale et affective. Selon Roger Brunet (2016, p. 12), la toponymie apparaît comme « une science carrefour qui fait essentiellement appel à la géographie, à l'histoire et à la linguistique, mais aussi à la sociologie et à l'anthropologie pour décrypter la mémoire inscrite dans le sol ». Nommer un lieu, c'est fixer dans la mémoire collective un événement, un personnage ou une identité groupale, tout en exerçant un acte de pouvoir symbolique sur le territoire.

Cette dimension patrimoniale et mémorielle de la nomination spatiale n'est pas propre au contexte ivoirien : Dorion et Hamelin (1966, p. 195) rappellent que « la toponymie est vieille comme le monde », les sociétés ayant de tout temps accompagné l'occupation de leur territoire d'un geste de nomination. En Afrique de l'Ouest francophone, ce geste dénomiatif participe, en outre, de ce que Kpangui (2021, p. 147) nomme les « ivoirismes onomastiques ». Loin de se limiter à une simple adaptation du français, la toponymie ivoirienne constitue, selon lui, une source par laquelle « le peuple ivoirien s'érige [...] en porteur d'eau à la langue française », enrichissant celle-ci de toponymes puisés dans les langues nationales- une dynamique dont Korhogo, ville plurilingue par excellence, offre un terrain d'observation privilégié.

1.2. Modèle de l'Imaginaire Linguistique (Houdebine)

L'imaginaire linguistique (IL) désigne le rapport du sujet à la langue à travers l'articulation de deux sous-systèmes de normes (Houdebine, 2013) :

Les normes objectives (ou systémiques) sont fondées sur les savoirs scientifiques et les matrices lexicales formelles. À titre d'exemple, l'adposition des suffixes topomorphateurs *-kaha* en sénoufo signifiant « village/quartier de » ou *-bougou* en malinké.

Les normes subjectives (ou profanes), elles, sont fondées sur les représentations de l'énonciateur. Elles intègrent les normes dites « fictives » (projections personnelles et idéalizations), les « normes prescriptives » (instituées par la tradition ou le pouvoir) et les « normes communicationnelles » (pragmatiques de l'échange quotidien).

1.3. Discours rapporté et circulation interdiscursive

Les toponymes populaires ne se donnent pas seulement par décret administratif. Pour ainsi dire, ils se transmettent et se transforment par la circulation de la représentation du discours autre, forme extensible du discours rapporté (Authier-Revuz, 1995). Le discours rapporté agit comme un vecteur d'onomastique où la retransmission orale, de génération en génération, consolide ou altère le nom initial en fonction des réalignements identitaires des locuteurs.

Cette conception rejoint la définition pragmatique et énonciative du nom propre proposée par Rivara (2004, p. 154). Selon lui, « les noms propres ont un sens » et fonctionnent comme des « substituts d'une description définie » (Rivara, 2004, p. 153) que chaque locuteur réactive à l'occasion de son emploi. Dion (2020, p. 184) prolonge cette analyse en rappelant, à la suite de Frege, que les noms propres constituent « un type de description abrégée ». Ceci étant, le toponyme, dès lors qu'il est repris de bouche à oreille, fonctionne comme un condensé de discours antérieurs que le sujet parlant rapporte sans nécessairement en avoir conscience. C'est cette mémoire discursive comprimée dans le nom que le locuteur de Korhogo réactive chaque fois qu'il nomme son quartier.

2. Résultats et analyse sociolinguistique de la toponymie de Korhogo

Toponymes autochtones (Sénoufo / -kaha)	Re-baptisation allogène (Malinké / -bougou)	Toponymes mimétiques (Français / Abidjan)
Ninguinkaha	Koko	Petit Paris
Tchégolokaha	Soba	Cocody
Servilkaha	Haoussabougou	Air France

Tableau I. Toponymes de quartiers de la ville de Korhogo¹

2.1. Matrice autochtone sénoufo ou ancrage morphosyntaxique en -kaha

Les toponymes originels de Korhogo reposent sur une structure génitive en langue sénoufo où le déterminant anthroponymique ou descriptif précède le toponymorphème *-kaha* (« village », « concession » ou « domaine de »). À titre illustratif, « Ninguinkaha » signifie « Le village de Nianguin Soro », fondateur mythique et historique de Korhogo au XIV^e siècle.

« Torgokaha », « Servilkaha » sont des anciens villages péricentraux qui ont été progressivement englobés dans le périmètre urbain sous la pression de l'expansion démographique².

2.2. Re-baptisation allogène malinké : glissement topo-sémantique en -bougou

L'installation des populations commerçantes et migratoires malinké, dioula et haoussa a engendré une réécriture discursive et idéologique du territoire. Par le jeu des normes communicationnelles subjectives, les allogènes ont identifié à nouveau plusieurs quartiers selon leur propre grille de lecture linguistique et spatiale.

¹ Proposé par une intelligence artificielle suite à l'introduction que nous avons faite des données obtenues, soumises et analysées par nous.

² Kasséréme appartient au groupe de ces anciens villages

Par exemple, le cas « Ninguinkaha » → « Koko ». Désigné par la communauté malinké sous le vocable « Koko » (« derrière la rivière »), ce toponyme se substitue progressivement au nom autochtone. Il occulte ainsi la mémoire anthroponymique du fondateur sénoufo au profit d'un repère géomorphologique dioula.

Il en est de même pour « Tchégolokaha » → « Soba ». Rebaptisé « Soba » (« la grande concession / la grande maison » en malinké), « Tchegolokaha », à l'origine, renvoie au village de Tchégolo, son fondateur. La mémoire anthroponymique du fondateur est muée par les Malinkés qui y voient un vaste espace de cohabitation tel une grande cour familiale.

Quant à « Haoussabougou » et « Sonzoribougou », l'utilisation du suffixe malinké -*bougou* qui désigne « quartier/hameau » est de mise. « Haoussabougou » consacre l'espace d'installation des ressortissants d'ethnie haoussa, tandis que « Sonzoribougou » (dérivé de *sonzori*, « s'accroupir ») porte la trace imagée d'un habitat précaire et spontané mettant en lumière des conditions de vie qui laissent à désirer.

Sur le plan strictement grammatical, ces deux suffixes topo-formateurs (-kaha en sénoufo, -bougou en malinké) relèvent d'un même procédé dérivationnel. Il s'agit de l'adjonction d'un morphème lexicalisé de sens locatif (« lieu de », « village de ») à une base anthroponymique ou descriptive. C'est un procédé que la grammaire décrit classiquement comme une composition par affixation à valeur nominale (Riegel, Pellat & Rioul, 1994). L'existence, dans deux langues typologiquement distinctes, d'un mécanisme dérivationnel analogue suggère que la matrice grammaticale du toponyme importe alors autant que son contenu lexical dans la construction du sens territorial.

2.3. Empreinte coloniale et mémétique spatiale

L'imaginaire linguistique urbain s'alimente également de transferts prestigieux et d'emprunts mimétiques :

Le *Grand Dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire* (Borremans, 1988) atteste plus largement cette pratique de dénomination éponymique des lieux d'après des administrateurs coloniaux que l'on retrouve dans plusieurs autres villes du pays. La cartographie ancienne de la Côte d'Ivoire (Gbada, 1979) permet, quant à elle, de mesurer, sur la longue durée, l'ampleur de cette recomposition toponymique. À vrai dire, nombre de repères cartographiques d'origine coloniale ont depuis été concurrencés, voire supplantés dans l'usage courant, par les dénominations populaires étudiées ici.

Des toponymes sont des corollaires de l'héritage colonial. Les dénominations « Delafosse » et « Quartier 14 » en témoignent. « Delafosse » fait référence à l'administrateur et ethnologue Maurice Delafosse. Pour ce qui est de « Quartier 14 », cette nomenclature rappelle le découpage administratif de l'ancien Cercle colonial.

D'autres sont la résultante de la mémétique et de la valorisation symbolique. la désignation de quartiers sous les appellations « Petit Paris », « Air France », ou la réplication de toponymes abidjanais prestigieux « Cocody », « Marcory », « Résidentiel » relèvent de normes évaluatives fictives. Comme l'observe Michel-Ange Rateau (2013, p. 172) au sujet des pratiques de dénomination, « la liberté du créateur est telle que certains points des grammaires onomastiques s'entremêlent très librement dans le tourbillon des actes de créativité pour transférer du prestige d'un lieu à un autre ». Les usagers projettent ainsi sur l'espace local le statut socio-économique et la modernité associés à la capitale.

3. Synchronie dynamique, idéologie et hybridité onomastique

L'analyse de la toponymie de Korhogo confirme que la langue n'est pas un système figé, mais s'inscrit dans ce que Sanda-Maria Ardeleanu (2000) nomme une « synchronie dynamique ». La progression intra-synchronique-alimentée par les contacts interlinguistiques entre le sénoufo, le malinké et le français- produit une hybridité discursive et culturelle (Gambier & Suomela-Salmi, 2011).

Ces créations sociotoponymiques traduisent une forme de résistance ou de négociation face aux normes officielles. Les choix onomastiques profanes relèvent de l'objectivation d'imaginaires individuels et groupaux où la cognition sociale instrumentalise la langue. En s'appuyant sur les travaux de Ndiémé Sow (2017, p. 15), on constate que « les populations parlent et agissent selon leur imaginaire, tout comme elles peuvent se construire un nouvel imaginaire à partir des discours entendus ou des actions quotidiennes qu'elles vivent ». La toponymie de Korhogo devient ainsi le lieu d'une cartographie mentale où coexistent la mémoire coloniale, la tradition autochtone et les réinterprétations allogènes.

Cette lecture rejoint une thèse plus générale sur les enjeux politiques de la nomination de l'espace : citant Michel de Certeau, Sauzeau (2012) rappelle que « tout pouvoir est toponymique et instaure son ordre des lieux en nommant ». À Korhogo, la coexistence de strates onomastiques concurrentes — sénoufo, malinké, coloniale, mémétique — donne ainsi à voir, sur un temps court, la sédimentation de pouvoirs symboliques successifs qui, ailleurs dans l'espace francophone, s'observe sur des échelles temporelles bien plus longues. *In factis*, Le Squère (2007), dans son étude sociolinguistique des marquages toponymiques de la Bretagne, montre de façon comparable que les toponymes et l'affichage bilingue y fonctionnent comme des marqueurs forts de l'identité culturelle régionale, au croisement d'enjeux patrimoniaux et socioéconomiques. Le cas de Korhogo invite ainsi à inscrire la toponymie ivoirienne dans ce champ plus large de la sociolinguistique de l'espace urbain plurilingue.

Conclusion

La toponymie de la ville de Korhogo offre un miroir exemplaire de la complexité sociolinguistique et identitaire africaine. Elle met en lumière une tension constante entre la conservation du patrimoine morpho-anthroponymique autochtone et les réappropriations discursives issues des flux migratoires et des représentations de la modernité. Face aux opérations institutionnelles d'adressage urbain, la prise en

compte de cet imaginaire linguistique populaire et de ses normes subjectives s'avère indispensable pour préserver la mémoire des lieux et garantir une cohésion sociale harmonieuse.

Références bibliographiques

ARDELEANU Sanda-Maria, 2000, *Dynamique de la langue et imaginaire linguistique*, Iași, Editura Demiurg.

ARDELEANU Sanda-Maria, 2013, « Imaginaires linguistiques et contexte(s) culturel(s) plurilingue(s) -Témoignages », *ANADISS*, n° 15, p. 11-22.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse.

BORREMANS Raymond, 1988, *Le Grand Dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, Nouvelles Éditions Africaines, 6 tomes.

BRUNET Roger, 2016, *Trésor du terroir. Les noms de lieux de la France*, Paris, CNRS Éditions.

DION Fernand, 2020, « L'onomastique dans la construction du sens dans *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié et *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi », *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH*, 7(4), p. 183-204.

DORION Henri, Hamelin, Louis-Edmond, 1966, « De la toponymie traditionnelle à une choronymie totale », *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), p. 195-211.

GAMBIER Yves & SUOMELA-SALMI Eija (dir.), 2011, *Hybridité discursive et culturelle*, Paris, L'Harmattan.

GBADA Yao, 1979, *Les cartes anciennes de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, Ceda-Hatier.

GENDRON Stéphane, 2003, *L'origine des noms de lieux en France : Essai de toponymie générale*, Paris, Errance.

HOUDEBINE-GRAVAUD Anne-Marie, 2013, « L'imaginaire linguistique entre langue et idéal de langue : norme et normes », *ANADISS*, n° 16, p. 25-42.

KOUADIO N'Guessan, Jérémie, 2008, « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 40/41.

KPANGUI Kouassi, 2021, « Les ivoirismes onomastiques: une identité et une richesse socioculturelles, un apport inestimable pour la langue française et pour la France », *DJIBOUL*, 001(4), p. 145-163.

LE SQUERE Roseline, 2007, « Une analyse sociolinguistique des marquages du territoire en Bretagne: toponymie, affichage bilingue, identités culturelles et développement régional », thèse de doctorat en linguistique, Université Rennes 2.

NTUMBA TSCHIMANGA Joseph Jeff, 2017, « L'influence de l'imaginaire linguistique dans l'étude des noms de marque : aspects théoriques », *ANADISS*, n° 23, p. 25-36.

RATEAU Michel-Ange, 2013, « De la notion de grammaire dans l'acte de dénomination », in *Name and Naming: Onomastics in Contemporary Public Space*, Cluj-Napoca, Mega Publishing House, p. 170-189.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 1994, *La Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.

RIVARA René, 2004, *Pragmatique et énonciation*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

SAUZEAU Pierre, 2012, « Toponymie, idéologie et mythologie », *Ægypto et ad Ægyptum. Mélanges offerts à Jean-Claude Grenier*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée.

SOW Ndiémé, 2017, « À la croisée des imaginaires et des discours en Casamance », *ANADISS*, n° 24, p. 13-23.